Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Ouverture de Liquidation judiciaire.

Par jugement du 13 janvier 1893, rendu sur requête du débiteur, le tribunal a déclaré en état de liquidation judiciaire M. Adolphe Destoyes, négociant en chaussures, 45, boulevard de Strasbourg à Roubaix.

M. L. Derville-Wibaux est nommé juge-commissaire et M. Lizot, liquidateur provisoire, chargé d'assister le débiteur.

Le greffier du tribunal,
1535 E. VITOU

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Report d'ouverture de Liquidation judiciaire.

La Liquidation judiciaire du sieur Delplanque-Pérus, quincaillier, demeurant à Croix, déclarée par jugement du 5 décembre 1892, a été reportée au 1er janvier 1893, par jugement du 13 janvier 1893.

Le greffier du tribunal,
1536 E. VITOU

IMMEUBLES A VENDRE

LILLE ET BANLIEUE

MAISONS

de Commerce, Propriétaires, Rentiers, Spéculateurs et Ouvriers

A VENDRE A LA MAIN

à des conditions avantageuses et avec facilités de paiement

S'adresser à M. Fl. BONDUEL, rue Basse, 40, Lille.

ou

à la même adresse:

MAISONS A LOUER

et

CAPITAUX A PLACER

sur hypothèques.

IMMEUBLES

A Louer

VILLE DE TOURCOING

A Louer

UNE MAISON

Rue de Paris, n° 170, et-devant à usage de bureau d'Octroi.

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat de la Mairie.
3025

Offres & Demandes D'EMPLOIS

UN VOYAGEUR 35 ans, pouvant fournir un cautionnement satisfaisant, visitant la commerce en gros du Centre et du Midi, depuis nombreuses années, recherche la représentation en titre ou à la commission, de dentelles de laines et de coton. — Prendre l'adresse au bureau du Journal, à Roubaix. 14419-3437

SERVANTE On demande une servante aimant les enfants, 58, rue de Faubourg-de-Roubaix (Faubourg-Saint-Maurice), Lille.

NOURRICE Une jeune femme nourrice un enfant pour élever au sein. — Prendre l'adresse au bureau du journal, rue Verte, à Tourcoing. 3040

EXPERT-COMPTABLE faisant inventaires, liquidations, redressement et remises à jour d'écritures, demande comptabilité.

Rép. au journal sous le N° 102 A. 2,0.

AVIS DIVERS

PRÉSERVATION ABSOLUE DES

ENGELURES

par la

Beaume des Pyrénées

4 fr. Ed. MENON, pharm. à Pau

Leur guérison prompte, certaine, même en cas d'ulcérations.

Souverain

dans les **Accidents**, tels que contusions, coupures, ecchymoses, blessures, entorses, foulures.

Brûlures

quelle qu'en soit la gravité!

Suppression instantanée de la douleur dès la première application.

Arrêt de toute suppuration assurée.

Précieux chez les enfants pour résoudre immédiatement les exsudants sanguins, vulgairement appelés *Bleues*.

Prix 2 fr. 50 franco contre mandat-poste adressé pharmacie MENON, à Pau.

Dépôt dans les principales pharmacies. 5416

EN VENTE POUR 1893

ANNUAIRES

RAVET-ANCEAU

DÉPARTEMENT DU NORD

Prix: 11 Francs.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

Prix: 8 fr.

ROUBAIX & TOURCOING

Prix: 3 fr. 50.

LA VUE POUR TOUS

WEIL praticien diplômé des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au allez pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'ouïe, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste. 1fr. 50 pour pince-nez et lunettes (myopes ou presbytes).

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. (Indiquer l'âge et sexe).

Lille, rue de la Gare, 31

Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au

N° 26, même rue;

La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, RUE PELLART, 74

ROUBAIX

Portraits depuis 5 fr. la Douzaine.

Portraits de Luxe 12 fr. la Douzaine.

DONNANT DROIT A

UN SUPERBE PORTRAIT PEINT A L'HUILE SUR BOIS

Grands Portraits au charbon

25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

La Maison choisie et vaut d'occasion les appareils de photographie.

PAUVRETÉ DU SANG

Faiblesse de Constitution

PYROPHOSPHATE DE FER ROBIQUET

Reconstituant Tonique par excellence et du Sang, il représente les éléments Phosphorés et Fer indispensables à la guérison de l'Anémie, Chlorose, Scrofule, Rachitisme, Diathèse, Tuberculose, Dyspepsie du Sang, Pâles Couleurs, Perte, etc.

Ch. Tanquerel et Pelvet, Docteurs en Médecine (Hôpitaux), Docteur (Thèse), etc. Vin (16), en chaq. cuiller. Sucrés, *Pyrophosphate de Fer Robiquet*. Exigez-le. Se DÉBOUT DETAIL, Ins. Inalt., 13, PARIS

SIROP FERRUGINEUX de la VIAL, Pharmacien à Paris. Combat les Anémies ou pertes des Malades, Convalescences difficiles, Epuisements, Lymphatisme, Rachitisme, Ecrouelles. *SIROP: Toutes Pharmacies*

GUÉRISON

RAPIDE & RADICALE DES

MALADIES SECRÈTES

ET DES

Maladies de la Peau

Dartres, Eczémas Ulcères, Variqueux, *etc.*

TRAITEMENT RATIONNEL

PAR

M. VANDENDRIESSCHE

Médecin-Consultant

6, rue Puébla, 6

POMMADE

antihérpétique

pour Dartres, Eczémas, etc.

2,35 le pot, 2,50 c. mandat.

CONSULTATIONS GRATUITES tous les jours, de 9 à 5 h. ET PAR CORRESPONDANCE.

COURTIER EN BANQUE offre 50,000 francs de bonnes valeurs de divers sous-ripteurs à Négociants ou Industriels solvables. (Discrétion). — Ecrire à M. ODIOT, rue d'Enghien, 40, Paris. 3142.—18j.4166

BIBLIOTHÈQUE MODERNE

LOCATION DE LIVRES

15 cent. par semaine et par volume

2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS

12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX

Prix du Catalogue: 20 centimes.

GARANTIE EXIGÉE: UN FRANC.

BON GENIE

LILLE, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chemises, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Bérets, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Parfumerie, Articles de Ménage, Meubles en tous genres, Rideaux de lace, etc., etc.

MOBILIERS

En versant:

5 fr. le mois	50	10	100
10 —	100	20	200
15 —	150	30	300
20 —	200	40	400

Les PHOTOGRAPHIES, agrandis des Pastels et Téléphones, des Bicyclettes, Instruments, Chaudrons, Dessinateurs, Machines de ferme, etc., etc., sont disponibles du premier versement.

Les conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser:

A Roubaix, 24, rue du Chemin-de-Fer, 24.

A Tourcoing, 34, rue de Gand, 34.

PROLONGATION de la VIE par

L'ÉLIXIR GODINEAU

Demander la *Brochure Explicative*, 7, Ins St-Lazare, PARIS, qui est adressée gratuitement.

PLUS D'INJECTIONS

Guérison en deux jours des écoulements récents ou anciens, des deux sexes, par le

SIROP de SANTAL COMPOSÉ du PETIT d'ARTHÉ

Préparé par P. ROLEZ, Pharm., ex-interne des hôpitaux

LILLE, Place de la Gare, LILLE

Et LE FLACON

Dépôt: Saint-Omer, pharmacie Libersalle. — Calais, Vardin. — Dunkerque, Terlinck. — Douai, Spitaels. — Tourcoing, Boyaval. — Roubaix, Delaporte. — Valenciennes, Sabin-Boulet. — Béthune, Hanquelin. — Arras, Ségard. — La Bassée, Pollet.

AVIS AUX MALADES. — Après de nombreux essais n'ayant donné aucun résultat, les médecins ont complètement abandonné l'usage des préparations au baume de *Gurjum*, pour le remplacer par le Santal, dans lequel ils ont le plus entière confiance, vu les cures rapides obtenues par ce Sirop. 1568

Photographie Instantanée

Louis SACCHASI

50, rue Nationale, 50

LILLE

Portraits soignés depuis 50 francs la douzaine.

Portraits de toutes dimensions au charbon, garantis inaltérables. Salons, groupes, vues, reproductions *prix très modérés.*

ELECTRICINE

ROUGE

NOUVEL ÉCLAIRAGE DE LUXE INCOMPARABLE

SE BRULE DANS TOUTES LES LAMPES A PÉTROLE

En Vente dans toutes les bonnes Maisons

Raffinerie de Wasquehal.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE TÉLÉPHONES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 25,000,000 DE FRANCS

Siège social: 41, RUE CAUMARTIN, PARIS

APPAREILS	CAOUTCHOUC	CABLES
TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES SONNERIES ÉLECTRIQUES *MICROPHONES, etc.*	FILS ET CABLES ISOLÉS à la Gutta-Percha et au Caoutchouc. TISSUS ET VÊTEMENTS *IMPERMÉABLES*	SOUTERRAINS & SOUS-MARINS POUR COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES ET TÉLÉGRAPHIQUES
Ateliers de construction: 2, rue des Entrepreneurs. Bureaux: 41, rue Caumartin, Paris	USINES RATTIER à SELLES (Loir-et-Cher) 41, rue Caumartin, Paris	Usine spéciale de Câbles sous-marins à Calais. 4, rue d'Aboukir, Paris

Grand Prix, Paris 1889. — Un Diplôme de 1er Ordre.

Le 20 Octobre 1892, l'Académie de Médecine vote au DOCTEUR OLLIVIER

UNE RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS

AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. ADMISSION DANS LES HOPITAUX DE PARIS.

Guérison certaine, radicale des **Maladies de la Peau**, *Eczéma, Psoriasis, etc.*, Scrofule, Glandes, Rhumatismes, Tumeurs, Affections vénériennes, Glaucomes, Ulcères, Vieux du Sang, et de toutes les Affections provenant de l'impureté de l'Urine, du vice du sang, *Diathèse, Lymphatisme et maux rebelles.*

Spécialités, par excellence, des **MALADIES DES FEMMES** et de la **Vessie**: Cystite, Gravelle, Goutte, Sciatique ou héréditaires, récentes ou invétérées et rebelles à tous les traitements; Accidents secondaires ou Vieux Maux de la Vessie, et de la gorge, Gonnorrhée, Blennorrhée, Pertes, etc.

Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du Sang.

BISCUITS DEPURATIFS DU Dr OLLIVIER

Ces Biscuits, d'un goût très agréable, d'une digestion facile, conviennent à tous les tempéraments, à tous les âges, et se conservent pendant plusieurs années, par toutes les températures et sous tous les climats. — Après quatre années d'expériences publiques, l'Académie de Médecine a constaté leur *réel pouvoir curatif*, et a constaté que leur emploi prévient toutes les maladies les plus invétérées.

Aucun aliment, dans le monde entier, n'a obtenu une suite de distinctions qui honorent les Biscuits du Dr Ollivier. — *On les trouve dans les bonnes Pharmacies de France et de l'Etranger.*

Ils portent des Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de Médecine, dans son Rapport officiel au Gouvernement, s'exprime ainsi: « *Ce Biscuit offre un aliment d'une composition sérieuse, d'une préparation parfaite, d'un pouvoir curatif peu commun.* Ils peuvent, par conséquent, rendre de grands services à l'humanité. »

Brochure, Rapport, Échantillon *gratis et franco.* *Dépôt général: 38, Rue de Rivoli, Paris.* Consultations de 1 à 15 h. et par correspondance.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE. — 60 ANS DE SUCCÈS DANS TOUS LES PAYS.

Dépôts à Roubaix: Ph. COILLE et DEJAFORTE. — A Tourcoing: Ph. BRUNEAU, 3, rue de Lille

MAUX D'ESTOMAC

Aigreurs - Constipation - Migraines

Mauvaises Digestions.

TOUJOURS GUÉRIES par la

POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE

du Dr BURGGRAEVE

Professeur honoraire de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.

N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME

PRIX: 1 FRANC LA BOITE.

DÉPOT GÉNÉRAL EN FRANCE: Phie L. BRUNEAU, 71, *Rue Nationale, LILLE.*

LA VERTE PAPILLAUD Pâte pectorale à l'Eucalyptol pur

Prix: 1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

Guérit surement: Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Asthmes, Coqueluche, Irritations de poitrine, Phthisie, Influenza, Fièvres Intermittentes, Dyspepsie.

Dépôt général: *Roubaix*, Pharmacie SERART, Jule DUBURCQ, successeur. — *Croix*, Pharmacie TOUSSAINT. — *Tourcoing*, Pierre DECHENE, rue St-Jacques. 5431

BOURSE DE LILLE, 16 janvier

VALEURS	Cours	Offert	Demandé
Actions			
Anzin	15670	15600	...
Aniche	1480	1450	...
Carvin	1900	1700	...
Douchy	1300	...	...
Escarpelle	1275	...	...
Flines	...	500	...
Vieux-Condé	1155	1050	...
Crespin	1900	1800	...
Aniche	1400	1300	...
Carvin	350	250	...
Douchy	3000	2900	...
Escarpelle	3000	2900	...
Obligations			
Anzin 5 %	2125	2114	...
Carvin 5 %	500	478	...
Douchy 5 %	...	500	...
Escarpelle 5 %	...	500	...
Flines 5 %	...	500	...
Vieux-Condé 5 %	1000	1000	...
Crespin 5 %	1000	1000	...
Aniche 5 %	1000	1000	...
Carvin 5 %	1000	1000	...
Douchy 5 %	1000	1000	...
Escarpelle 5 %	1000	1000	...
Flines 5 %	1000	1000	...
Vieux-Condé 5 %	1000	1000	...
Crespin 5 %	1000	1000	...

BOURSES DE PARIS du 16 janvier

RENTES et ACTIONS	Cours du jour
3 0/0	96 62
3 0/0	96 62
3 0/0 1891, 60 p.	...
3 0/0	...
3 0/0 amt. Dern. ex. 1958	96 75
3 — —	96 65
4 1/2 1883	106 12
4 0/0	106 25
Banque de France	3600
Actions nominatives	3600
Banque d'Esc. de Paris	1140
500 fr. 250 p.	1217 50
Banque de Paris	630
500 fr. 1. p.	615
Compagnie Algérienne	1500
Comptoir national d'esc.	405
500 fr. 250 p.	411
Crédit Foncier d'Algér.	1500
Crédit Foncier	967
500 fr. 1. p.	1000
Crédit industriel, 125 p.	650
Banq. franc. 500 f. 250 p.	500
Crédit lyonnais	710
500 fr. 250 p.	740
Sté de France, 1. p.	280
Crédit Mobilier	255
500 fr. 1. p.	510
Sté de Dépôts, 500 f. 125 p.	...
Société générale	407 50
500 fr. 250 p.	408 75
Banque Parisienne 500 p.	1170
Banque Russe-Française	483 50
500 fr. 1. p.	1840
Banque intern. de Paris	640
500 fr. 1. p.	1020
Est 500 fr. 1. p.	836 50
Lyon-Méditerranée	1060
500 fr. 1. p.	1060

RENTES et ACTIONS cours officiels	Cours du jour
Nord-Espagne	130
500 fr. 1. p.	132 50
Saragosse	178
500 fr. 1. p.	170
Banque d'Algérie	500
Compt. d'Escompte, 500 f. p.	570
Mines, 500 fr. 1. p.	1 25
Société des Immeubles	490
Sous-Comptoir des Entrep.	195
Docks de Marseille	1410
Magasins généraux de Paris	545
Voitures	267 50
Dalmé et Saint-Louis	250
Ouest-Algérien	560
Sud de la France	450
Rio (Compagnie générale)	1500
Arénières de France	1120
Fives-Lille	620
La Foncière	3 0
Suez (Société civile)	158
— Parts de Fondateurs	1975
Panama, parts 10e	182 50
Tour Eiffel	105
Paris Tour Eiffel	170
Sté générale des téléphones	417
Tabacs des Philippines	654
FONDS ÉTRANGERS	
Belge 3 1/2	102 70
Autriche 5 o/o argent	81 65
Domaniales d'Autriche	235
Egypte-Daira-Sanieh	99 50
— oblig. domaniales	103 18
Etats-Unis 4 1/2 o/o	117 50
Emp. hellén. 1881, 5 o/o	326
— — 1884, 5 o/o	302
Victor-Emmanuel 1863	93 50

RENTES et ACTIONS cours officiels	Cours du jour
Portugais 1853 3 o/o	24
— 1888 4 1/2 o/o	...
— 1890 4 o/o	...
Russes 1875 5 o/o	105 70
Russes 4 o/o 1887-1889	...
— 4 1/2 1875	105 25
— 5 o/o 1877	105 50
— 4 o/o 1880	103 50
— 5 o/o 1880	97 50
— 4 o/o 1889	97
— cons. 4 o/o 1er p. série	94
Serbe 5 o/o	104 50
Emp. suédois 1878 4 o/o	104 70
— 1880 3e série	...
Dons de liquidation dép.	550
Ville de Paris 1855-59	249 50
— 1865	250
— 1869	411
— 1871	105
— 1871 1/4 r. à 100 f.	252
— 1875	245
— 1876	413 50
— 1878	254
— 1886 1/4 r. à 100 f.	257
— 1886 nouv. 100 f. p.	257
Ville de Marseille	102 75
Ville de Bordeaux	115
Ville de Lille 1860	199 50
— 1868	100
Ville de Lyon	55
Ville de Paris-Tourcoing	500
Fonsières 4 o/o 1856	510
— 5 o/o 1856	520
— 4 o/o 1863	...
Communales 3 o/o	...
Communales 1875 4 o/o	378
Fonsières 1877 4. p.	464
— 1879 4 p.	...

OBLIGATIONS cours officiels	Cours du jour
Fonsières 1881 5 o/o	410
— 1885 3 o/o r. 500	456
Gemmon. 1879 3 o/o r. à 500	469
— 1880 3 o/o 1. p.	515
Banque Hypothéc. de France	515
— 3 o/o 1881	415
Foncier. Imm. lib. r. à 1,000 f.	1000
Algériennes 4 o/o r. à 150 f.	145
— 5 o/o r. à 500 f.	485
Alsace Rhône	...
Bone-Guelma	455
Est 3 o/o	...
Est 3 o/o nouvelles	352 50
Ardennes	450 75
Sud-Algérien	445
Montagnes à Tiaret	445
Grande-Ceinture	459
Lille-Béthune	485
Lyon 3 o/o	...
Bourbonnais	4 4 25
Dauphiné	4 4 25
Genève 1855	465
Méditerranée 3 o/o	40 50
Paris-Lyon-Méd. fus. ancn.	430 75
— — nouveau	456
Victor-Emmanuel 1863	455
Orléans 1884	4 4
Central	465
Orléans-Châlons 1re	...
— — 3e	9 50
— — 2e et 4e	91 50
Ouest	457

OBLIGATIONS cours officiels	Cours du jour
Ouest-Algérien 3 o/o	457
Omnibus de Paris 3 o/o	451
Pipes-de Windsor	4 0
La Réunion	4 0
Chemin de fer dép. 3e série	420
Chem. de fer économiques	450
— — Sud de la France	445
Est 3 o/o r. à 500	1475
Lyon 3 o/o r. à 1,250	654
Méditerranée 5 o/o r. à 625	325
Midi 4 1/2 o/o r. à 500	3 1
Nord 3 o/o	4 0
Autrichiens 1re hyp.	498 50
— 2e	397
— 3e	395
— 4e	395
— 5e	395
Nord-Espagne 1re hyp.	278
— 2e	94 50
— 3e	94
— 4e	294
— 5e	294
Pampelune, Spéciales 3 o/o	250
Barcelone, Priorité 3 o/o	281 50
Andalous, Grines et Léon	280
Cordoue-Séville	280
Portugais 3 o/o	13
— 1888	13
Saragosse	270
Tabac portugais	77 50
Transatlantiques 3 o/o	250
Annuités Châlons 500 fr.	1
— Tarragone 500 fr.	447 50
— Nord (Sté civile)	265
Tramways Gén. 5 o/o	...

OBLIGATIONS cours officiels	Cours du jour
Foncier colonial 6 o/o	...
Pra. — Algérienne	269
Générale des Eaux 3 o/o	4 0
Gaz Marseille 5 o/o	536
Gaz Central 5 o/o	510
Fives-Lille 6 o/o	450
Métaux 5 o/o	...
Messageries maritimes 4 o/o	511
Omnibus 5 o/o	500
Voitures 4 o/o	500
Voitures Urbaines 5 o/o	500
Transatlantique 6 o/o	500
Dons militaires 5 o/o	500
Bons de la Presse	13
Bons de loterie de 100 fr.	15
Bons à lots Algérienne	38
Sous bons trentenaires	140
— obligations 5 o/o	500
— — 3 o/o 1re série	4 0
— — 3 o/o 3e série	478
— bons des engagés	25 50
Panama 5 o/o t. p.	81
— — 3 o/o t. p.	5
— — nouv. 5 o/o 1re série	38 50
— — — 3e série	38
— — — 5e série	38
— — à lots 1e série	75
— — — 2e série	75
— bons à lots 1889	33
Crédit Fonc. Santa-Fé 6 o/o	125
— — 5 o/o	110
Crédit Fonc. Egyptien 5 o/o	450

Traitement 5 0/0 Agent de Roubaix-Tourcoing 61

LES Faussaires de la mort

PAR

Pierre ELZÉAR et Paul COSSERET

DEUXIÈME PARTIE

Il frappa à la porte de la chambre où se trouvaient Annie et Mée.

Ce fut la jeune fille qui vint ouvrir.

Le visiteur pénétra dans la pièce, accompagné de Jeanne Courtalais. Cette dernière avait le sourire même, à la suite de renseignements pris par M. Smithson quitté le concierge, et après le départ de ses vêtements sales et rapiécés.

Après d'un coup d'œil s'aperçut de ce changement.

— Ce vieil ours, ma sœur, interrogea-t-elle, vous veut-il bientôt vous séparer de nous.

— Vous le savez, mon chère Annie, je dois retourner sur l'heure pour y retrouver mon fiancé. Rassurez-vous, pourtant, je quitterai la Jamaïque à moins que.....

— Eh! qu'entendez-vous par là, ma sœur?

— A moins que l'insistance de mon ami Jeanne Courtalais qu'avant d'aller au-devant de mon bonheur, je renoncie sous quelque délai, quelques jours pour voir quelque chose de ma chère Annie.

— Que voulez-vous dire, demanda la jeune fille.

Et tandis que M. Smithson qui répondait.

— Mlle Courtalais, mon enfant, serait heureuse de savoir avant son départ que toi aussi tu en sur le chemin du bonheur.

— Mais père, j'ai fais de toi le bonheur même; ma chère « sœur » peut à ce sujet partir tranquille.

— Enfant entêtée, répliqua le banquier sur un coup d'œil de Mée, crois donc en l'expérience de ton père, et en l'affection de deux bonnes amies, dont l'une, tout en n'ayant pas pensé comme moi, dont l'autre, plus âgée, ne peut te conseiller que ce qui te sera utile.

— Enfin, père, répliqua Annie Smithson, vous ne voulez pas croire que je ne désire rien!

— Je sais, ma chère enfant, que pour l'instant tout ce que je fais suffit à te rendre heureuse, mais moi, moi, l'on saurait être toujours ainsi. Tu n'es pas faite pour vivre seule. L'affection de ton père ne saurait suffire à remplir toujours et entièrement ton cœur.

— Oh! que c'est méchant ce qu'on me dit là!

— Non, mon enfant, c'est vrai. Et d'ailleurs ne faut-il pas tout prévoir. Un jour viendra, prochain peut-être où je ne serai plus là pour te veiller sur toi. C'est alors qu'il sera nécessaire pour toi d'avoir une affection qui remplace la mienne.

— Eh, reprit la jeune fille très attristée dont les yeux se gonflaient de larmes, tu ne m'a jamais parlé ainsi, si de choses aussi tristes.

— C'est, mon enfant, qu'aujourd'hui, le moment est venu de prendre une décision pour l'avenir.

— Et alors vous voulez, en me mariant, vous séparer de moi.

— Eh sans doute, méchante enfant, répartit Mée de son ton le plus affectueux. En acceptant le mariage que vous a proposé si sagement monsieur Smithson, en devenant la femme de mon cousin, le vicomte de Saint-Axif, vous assurerez par votre bonheur notre bonheur à tous.

Cette dernière phrase de la courtisane était à double entente: le banquier comprit tout ce qu'elle signifiait.

Il frappa le dernier coup.

— En épousant M. de Saint-Axif, tu aurai irrésistement, ma chérie, l'avantage de rester toujours près de moi.

— Père... est-ce bien sincère ce que vous me dites-là?

— Non, père, mais un mari a des droits imprescriptibles, et si un jour quitter ce pays je devrai bien suivre celui qui sera devenu mon maître.

A cette réflexion d'Annie, une ombre passa sur le visage du banquier.

Mée intervint adroitement.

— Les droits imprescriptibles dont vous parlez, mon enfant, ne sont des droits que pour les gens vulgaires. Un homme comme M. de Saint-Axif ne renonnait que ceux que lui donne celle qu'il épouse. M. de Saint-Axif appartient à cette noblesse de France qui a pour devise « Dieu et ma Dame ».

De quelque côté qu'elle se tournât, Annie ne trouvait que des voix approuvant la conduite de son père.

Ces assauts finirent par ébranler le cœur de la jeune fille.

Un revirement soudain s'opéra en elle; et voyant que de toutes parts le même conseil obéissant lui était donné, elle céda.

— Père, dit-elle, je suis certaine que tu ne peux agir que dans mon intérêt.

La voix qui me parle est sans doute celle de la raison. En résistant plus longtemps j'aurais mauvaise grâce. Tu peux dire maintenant à M. de Saint-Axif que je l'accepte pour fiancé.

Le banquier Smith on, satisfait de ce soumiss on, embrassa avec effusion sa fille: il échangea avec Mée un regard de triomphante passion: rien maintenant, pensait-il, ne devait s'opposer à la réalisation de ses désirs.

XVI

L'ŒUVRE D'ANDRÉS

Tandis que J-anne Courtalais remontait chez elle après la longue conversation qui avait en lieu dans la chambre d'Annie, le banquier resta chez sa fille.

Il se reposait, satisfait, comme un général après la victoire, car il savait bon que ce premier point conseuli, le reste viendrait en son temps.

Le mariage d'Annie et de Saint-Axif une fois décidé, son union — à lui — avec Mée, serait bientôt un fait accompli.

Il était donc tout heureux de l'instantanée volte-face de la jeune fille et, dans l'égoïsme qui crée en toi « Ame J'aime » absolu, il ne se demandait même pas s'il ne sacrifiait point à ses visées personnelles ses plus chers intérêts d'Annie.

D'ailleurs l'attitude de l'enfant ne pouvait lui causer aucune inquiétude. Annie, sa résolution prise, était redevenue presque subitement gaie et rieuse. L'observateur le plus attentif n'eut point trouvé sur ce jeune visage trace des préoccupations qui tout à l'heure l'avaient un instant obscurci.

Smithson ne dissimula point à Annie le contentement qu'il ressentait. Cela suffit pour la consoler pleinement, et dès lors elle ses songes plus qu'à suivre le conseil de Mée (conseil qu'elle supposait désintéressé) et à s'accoutumer à regarder Saint-Axif comme son futur époux.

Ce qui, son indifférences premières une fois vaincue, ne lui sembla nullement difficile.

Le jeune homme était, en effet, fait pour l'éloigner de son père et de n'aimer à demeurer à Great House.

Bientôt, mon enfant, lui dit Mée, nous serons, votre père et moi, vous aux prés d'une autre décision qui, je crois, vous fera plaisir.

— Qu'est-ce donc, père?

— C'est une chose, Annie, qui me comblera de joie.

La charmante jeune fille regarda un instant son père d'un air toute rieuse.

— Alors, sans la connaître, je suis heureuse.

— Ne devinez-vous pas un peu de quoi il s'agit?

— Non!

— Eh! bien, écoutez, Annie, jusqu'à présent vous n'avez, m'a-t-on dit, accordé de vous, sa fille chérie. Aujourd'hui, et sur mes instances il met la dernière main à l'œuvre de toute sa vie; il parachève votre bonheur en vous donnant pour époux, pour guide dans l'existence un homme qui m'a plusieurs fois confié son ardent amour pour vous. Je peux maintenant, en devoir accomplis à vis de vous, penser un peu à moi, n'est-ce pas?

— Cher père! Oui sans doute... mais que prétend-il donc?

— Je désire, ma chère enfant, répliqua Smithson, serrer encore davantage les liens qui vous unissent. M. de Saint Axif et toi, Tu ne pas connu, Annie, celle à qui tu dois le jour, mais je suis certain que pour rencontrer une affection semblable à la sienne, c'est à madame de Saint-Yves qu'il faut t'adresser. C'est pourquoi je veux qu'à ton mariage avec M. de Saint-Axif succède le mien avec sa cousine.

— Oh! père! la bonne idée! Oui! oui! notre chère Mée, changeraît son nom d'Amie en un autre plus doux!

— Oui, ma chère enfant, répondit la tricieuse courtisane de son ton le plus affable.

Et à ces retournant vers le banquier Smithson, répondit tout heureux de voir la tournure que prenaient les choses, elle continua:

— Vous voyez que votre père et moi avons bien combiné notre plan et que votre refus pouvait le déranger.

— Maintenant, vous n'avez plus cela à craindre. Et je vous promets de faire tout mon possible pour arriver à abréger de tout mon cœur celui que vous me dest ner.

La conversation se prolongea quelques temps ainsi et, pendant ce temps, on posa, sur les projets futurs de deux personnages.

Annie demanda, secondant ainsi le secret désir de Mée, que M. de Saint-Axif fut admis de suite à faire sa cour.

— J'avais prévu, ma chère enfant, dit la courtisane, la résolution de votre cœur. Mon cousin doit venir aujourd'hui même à Great-House. C'est de votre bouche qu'il apprendra qu'il est désormais agréé par vous.

Et ajouta l'heure passait.

Il était bientôt, quand Saint-Axif venait chez le banquier Smithson où il demeurait de longues heures, c'était dans la matinée qu'une charmante « l'amenait.

Le vicomte séjournait toute la journée.

Smithson s'intéressait aux paradoxes du sédusant gre-fin.

Mais cette fois la nuit tombait déjà et St-Axif ne paraissait pas.

Smithson s'étonna de ce retard.

— Vous êtes sûre, chère Mée, dit-il, que notre ami viendra aujourd'hui.

(*A suivre*).